

Bulletin de la section Chasseron du Club Alpin Suisse

Novembre 2020

Président	François Oppliger, Môtiers <u>oppliger.francois@net2000.ch</u>	P 032 861 27 93 N 079 574 73 81
Caissier et fichier des membres	Sandra Aeby Perrin, Travers <u>caissier.cas@gmail.com</u>	P 032 863 30 89
Intendant des Illars	Blaise Huber, Fleurier <u>illars@bluewin.ch</u>	N 079 654 15 83
Réservations pour les Illars	Sandrine Racheter, Châtel-St-Denis <u>reservationsillars@samilu.ch</u>	N 079 859 80 02
Intendant de la Singla	Julien Casaubon, Sion <u>jul.casaubon@gmail.com</u>	N 079 294 30 08
Commission des cabanes	Mélanie Leuba, Sugiez <u>mela.leuba@yahoo.com</u>	N 079 574 73 28
Responsable OJ	Vacant	
Responsable des courses	Vincent Chédel Sugiez <u>v.chedel@gmail.com</u>	N 079 220 63 76
Chef du matériel	Isabelle Vaucher, Couvet <u>Isabelle2115@gmail.com</u>	N 079 626 31 26
Rédaction du bulletin	René Kaufmann, Corcelles NE <u>bulcas@bluewin.ch</u>	N 079 626 00 00
Site Internet :	<u>www.cas-chasseron.ch</u>	

GARDIENNAGES

Modifications réservées. Se référer au site internet.

PROCHAIN BULLETIN : décembre 2020

Délai de remise des documents : **10 décembre** à l'adresse suivante : bulcas@bluewin.ch

Le mot du président

Nous voici confrontés à nouveau avec ce satané virus, pour une nouvelle vague qui arrive sur l'Europe en général. Comme lors des événements du printemps passé, nous nous voyons contraints après avoir dû supprimer le banquet annuel, d'en faire de même avec l'assemblée de novembre, étant donné la configuration des lieux, et les règles sanitaires mises en place, la sagesse nous impose à regret de prendre cette décision regrettable, après une longue réflexion. En effet depuis début octobre, les contaminations augmentent très régulièrement et très rapidement. Pour le bien de tous soyons prudents.

Les mesures sanitaires prises par les autorités cantonales et fédérales sont drastiques.

Les super-tripes et de la Saint Nicolas ont été annulés sur décision des organisateurs, là encore c'est une suite logique.

GARDER LA DISTANCE DE DEUX MÈTRES, SE LAYER TRÈS RÉGULIÈREMENT LES MAINS AVEC DU SAVON OU UNE SOLUTION HYDROALCOOLIQUE, NE PAS PARTAGER DES BOISSONS ET DE LA NOURRITURE SORTIS DU SAC.

Dans le cadre des gardiennages, le gardien planifie les mesures à prendre aux Illars en conformité avec nos obligations afin d'assurer la sécurité sanitaire des usagers du mazot.

Chacun se doit de respecter les gardiens et d'accéder à leurs demandes, c'est de cette façon qu'il nous sera possible de maintenir possible l'accès aux Illars au plus grand nombre dans le respect de chacun, durant la période troublée que nous traversons actuellement.

En appliquant les mesures préconisées par nos autorités politiques il nous reste possible de maintenir un accès au chalet des Illars, dans des conditions correctes pour les séjours dans notre nid, aussi longtemps que faire se peut, en fonction de l'évolution de la pandémie coronavirus.

Un grand merci pour votre compréhension et votre collaboration à tous.

François Oppliger, président

Le Conseil fédéral a décidé, le 28 octobre 2020, de nouvelles mesures destinées à combattre le Covid-19. Elles entrent en vigueur immédiatement et jusqu'à nouvel ordre. Sous réserve d'autres dispositions ordonnées par les cantons, les activités de sports de montagne sont toujours autorisées en respectant les mesures de distanciation et d'hygiène. Le port du masque est obligatoire dans tous les espaces clos des cabanes du CAS.

Divers travaux en vue

Mon cher président,

Ce n'est pas le moment de jouer avec le feu. Les conditions sanitaires actuelles nous obligent à nous rabattre sur la prudence et à mettre en veilleuse toutes nos activités ou presque. Nous ne devons pas nous reposer sur nos lauriers, mais nous préparer à répondre à des situations inhabituelles.

Dans l'immédiat nous devrions supprimer notre assemblée de novembre et passer sans regret à de meilleures conditions au mois de janvier 2021, que ce soit à Fleurier ou ailleurs. C'est un risque à prendre.

Pourquoi pas ?

Mais ne serait-il pas préférable de nous préparer d'ores et déjà à l'assemblée annuelle dans un endroit qui resterait à trouver dans un lieu qui conviendrait mieux à tous points de vue. Encore une fois, c'est permis de rêver.

Pourquoi pas ?

Nous avons deux mois pour mettre en place, voire en fonction, notre rencontre à nulle autre pareille. Sans masque sur le nez.

D'ici là. Les diverses commissions auraient le temps et la mise en train d'un programme d'activités ou de dresser une liste des travaux à prévoir et à réaliser. Cela dès que les virus auraient pris le large.

Il est permis de rêver.

Pourquoi pas ?

Ces programmes seraient mis en chantier dans les meilleurs délais et nous permettraient d'y réfléchir sans stress. Je pense aux listes des courses offertes aux OJ, aux costauds, aux seniors, messieurs et dames confondus. Le mazot mérite d'être contrôlé, rafraîchi, pouponné et disposé à recevoir nos séances, nos repas saisonniers, nos hôtes et nos fêtes. Le 125^{ème} n'attend que ça.

Pourquoi pas ?

Je vous rappelle, pour mémoire, la mise en route de groupes prêts à inaugurer une tâche ou à reprendre celle du passé. Toute nouveauté mérite vos bons soins et votre envie de faire bien et encore mieux.

Mesdames et messieurs, la Section Chasseron vous tend les bras. Ce n'est pas le moment d'hésiter mais au contraire celui d'avancer. Notre Section Chasseron compte sur vous.

Roger Huguenin

COURSES ET MANIFESTATIONS FUTURES ANNULÉES

- **ASSEMBLÉE MENSUELLE DU 6 NOVEMBRE**
El Latino à Ste-Croix
- **SOUPER-TRIPES AUX ILLARS DU 7 NOVEMBRE**
- **SORTIE DES CAS-PIEDS DU MERCREDI 11 NOVEMBRE**
Centre neuchâtelois d'entretien des routes à Boudry
- **SAINT-NICOLAS AUX ILLARS DU 5 DECEMBRE**
- **SORTIE DES CAS-PIEDS DU 9 DÉCEMBRE**
Musée de la Grange et caves Mauler à Môtiers

SUITE À L'ANNULATION DU BANQUET DU 3 OCTOBRE

Nous n'avons pas eu l'occasion de fêter nos JUBILAIRES 2020.

Mais rendez-vous est pris pour les honorer lors de notre banquet 2021.
Soyons optimistes.

Les membres que nous aurions fêtés à cette occasion sont :

André Andrey
Francis Borle

Victor Béguelin
Laurent Memminger

Jean-Claude Berthoud
Jacques Perrenoud

pour 50 ans

Nicole Fournier-Bise
Rupert Gasser

Claire-Lise Gasser
Jean-François Montandon

pour 40 ans

Julien Casaubon
Jean-François Robert

Eléonore Lucea
Pierre-Alain Rohrer

pour 25 ans

d'activités au Club Alpin, et à la section Chasseron.

COURSES ET MANIFESTATIONS PASSEES

Randonnée dans le val d'Aoste du samedi 12 au jeudi 17 septembre 2020

En remplacement de notre semaine dans les Dolomites, notre guide Paolo Turcotti, nous a proposé de se rendre dans le Val d'Aoste, région moins touchée par la pandémie.

Samedi 12 septembre

07h00, Col des Etroits, l'ensemble des participants à cette semaine Valdotaïne sont parfaitement à l'heure pour embarquer en direction du Val d'Aoste.

Après un déplacement composé d'une caravane de trois véhicules, nous arrivons sans encombre, à 09h10, à Saint Rhemy en Bosses. Autour d'un bon café Italien nous faisons connaissance avec notre guide de la semaine, Paolo, accompagné de son aide Giancarlo.

Sous un soleil radieux, nous reprenons durant quelques minutes la route en direction du village de Buthier, où nous abandonnons les véhicules sur un petit parking, à environ 1500 mètres d'altitude.



Bâtons bien réglés et souliers attachés, un premier béquet nous attend en direction du Rifugio Chaligne, à 1943 mètres d'altitude. En arrivant devant le refuge, il est décidé de ne pas prendre le temps d'en boire une... eh oui... et de poursuivre directement notre pensum en direction de la Punta de Chaligne.

Le groupe traverse une magnifique forêt de mélèzes et après une bonne heure de marche arrive sur un ravissant plateau surplombant le refuge, à environ 2300 mètres d'altitude. En face, la pointe de Chaligne qui culmine à 2607 mètres.



En arrière-plan le refuge de Chaligne

Une décision stratégique est prise, un groupe composé de Sylvie, Monique, Marcel, Charly, notre guide et votre serviteur s'en vont gravir la pointe et, un autre, composé de Véronique, Willy, René, Maryline. Denis et l'aide guide redescend par un autre chemin en direction de l'accueillant refuge de Chaligne.

La vue depuis la pointe Chaligne est splendide, à 360 degrés, avec en contre-bas la ville d'Aoste et selon le guide, plus loin là-bas...l'Italie !

Au milieu de l'après-midi, l'ensemble du groupe s'est reconstitué en se retrouvant au refuge de Chaligne pour déguster d'excellents produits régionaux, même si la quantité à disposition sur les planchettes étaient à mon sens un peu juste au regard des tarifs XL.

Retour aux voitures pour un déplacement en direction d'Arvier, Hôtel Ruitor, non sans connaître une petite frayeur avec une plaquette de frein du véhicule de Charly qui s'est bloquée.

Je précise que cette anecdote ne nous a pas mis en retard pour le traditionnel apéro de 19h00.

Superbe première journée qui en annonce d'autres tout aussi génial...

Thierry RAY

Dimanche 13 septembre

Aujourd'hui, nous commençons à 'Vetan Villette', au-dessus de Saint-Pierre à 1760m. Notre destination est la région du Mont Fallère.

Une curiosité ce sont les sculptures en bois, dont des centaines (!) jalonnent notre chemin. En miniatures cachés et en grands arrangements, nous admirons des bouquetins, des marmottes, des oiseaux, des guerriers celtiques et romains, des bergers en train de pisser, des chasseurs et des enfants qui jouent de la musique. Quel travail !



C'est le "jour le plus touristique de la semaine" - cette merveilleuse région attire toutes sortes d de plein air, en particulier les VTT sponsorisés par Bosch...

Après un petit repos au Refuge Fallère, nous continuons vers le lac de Fallère. Nous redescendons plus ou moins sur le même chemin avec une vue sur la Grivola opposée, un magnifique sommet de presque 4000 mètres.



Refuge de Fallere 2385m



En route vers le lac Fallere

Nous sommes pressés, Giancarlo nous a invités - avant l'apéritif obligatoire - à une dégustation de miel ! La qualité des différentes variétés, son enthousiasme et même les prix de ses produits nous impressionnent tous.

Marcel

Lundi 14 septembre 2020

Le petit déjeuner terminé nous partons sous un ciel couvert en direction du Val di Rhêmes. Seulement 45 minutes de voiture et nous voilà dans le Parco Nazionale del Grand Paradiso sous le soleil cette fois.



Après 2 heures de montée le groupe se sépare, un rejoint directement le refuge Benevolo à 2285m, l'autre poursuit l'ascension durant 2 heures jusqu'au lac Goletta à 2650m.



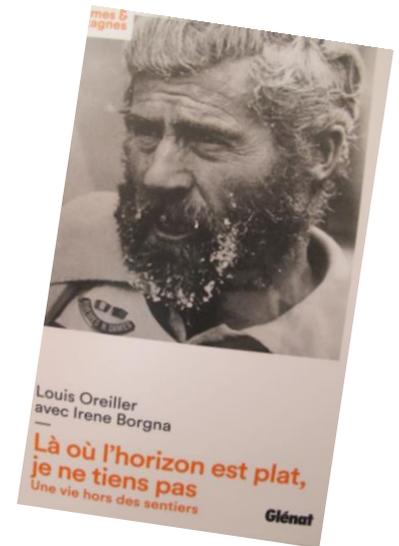
Montée au lac Goletta à 2650m

En descendant vers le refuge nous avons le plaisir d'admirer de très nombreuses marmottes. Après une bonne bière et un léger casse-croûte nous reprenons le chemin de retour jusqu'aux voitures.



Au village de Saint Nicolas de Rhêmes Paolo, notre guide, nous présente un personnage hors du commun : Louis Oreiller, 86 ans, qui fut braconnier, contrebandier ensuite garde-chasse, pour finir gardien du Parco Nazionale del Gran Paradiso.

Il nous raconte plusieurs anecdotes de son passé, par exemple, que la femelle du bouquetin et ses petits se mettent à l'abri 6 heures avant le déclenchement d'une avalanche. Les experts en avalanches n'étaient pas forcément nécessaires.....



Un livre retrace la vie de cet homme hors du commun.

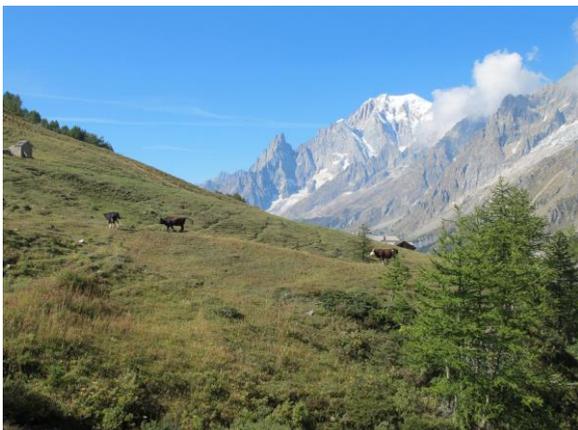
La journée se poursuit par une visite à la cave du Triolet à Introd. Accueil très chaleureux et excellente dégustation des vins de la région accompagnée d'une « spuntina » copieuse. Cet arrêt a créé un précédent : l'apéro traditionnel avec la « Bleue » n'a pas eu lieu, le repas du soir nous attendait.

Magnifique journée bien remplie.

Willy et Véronique

Mardi 15 septembre

Notre guide Paolo qualifie cette nouvelle journée de « tranquille ». Une preuve : le départ de l'hôtel est fixé à 9h00 au lieu des 8h45 habituelles. Les voitures nous mènent au Val Ferret italien, une fois passée la station de Courmayeur. La face sud du Mont-Blanc domine le paysage de toute sa hauteur – impressionnante ! La vallée est assez large, avec des montagnes à pâturages au sud et des parois rocheuses vertigineuses au nord où des torrents forment des cascades de plusieurs centaines de mètres. La puissante rivière qui draine toutes ces eaux s'écoule en direction ouest.



Le Mont-Blanc



Le refuge Bonatti

Dix heures, début du sentier partant au sud dans la forêt, altitude 1'800 mètres : l'équipe se met en marche en direction du refuge Bonatti. Un ami de Paolo, Mario, est de la partie. Température fraîche, ciel bleu, pente agréable, rythme parfait. La forêt laisse place aux pâturages, et nous voici bientôt au refuge Bonatti, altitude 2'025 m, après 65 minutes de montée.

Devant nous, un panorama grandiose, avec entre autres le Mont-Blanc, l'Aiguille Noire et l'Aiguille Blanche de Peuterey, les Grandes Jorasses, dominant le Val Ferret qui file en direction de la Suisse. Le refuge est fermé, mais quelques randonneurs, comme nous, reprennent leur souffle aux alentours. On évoque le guide Bonatti, ses exploits dans les Alpes et le Karakorum, sa conférence donnée à Buttes il y a bien longtemps...



Mont Dolent et glacier du Triolet

Et on repart direction est par un bon sentier qui surplombe la vallée. Pâturages, plantes de rhododendrons et myrtiliers, quelques vaches peu avenantes occupant le sentier. Au loin, un gros troupeau de moutons. Ah ! quel bonheur, ces troupeaux lâchés dans la nature... Un dernier arrêt à l'Arp Nuba (alt. 2'100 m), avec le Mont Dolent et le glacier du Triolet en face, et nous entamons la descente, pas très difficile. Nous atteignons le fond de la vallée vers 13h45, alt. 1'870 m. Un poteau indique qu'il faut 6 heures pour atteindre La Fouly, au Val Ferret suisse, sur le parcours du tour du Mont-Blanc.



La terrasse du restaurant Chalet Val Ferret nous accueille pour un léger repas au soleil, avec les spécialités valdotaines si appréciées. Vers 16 heures, nous sommes de retour à Arvier après une randonnée assez « tranquille » dans un paysage superbe.

Denis Berthoud

Mercredi 16 septembre

Randonnée dans le Valgrisenche, belle montée dans cette magnifique contrée sauvage le long d'un torrent où nous croisons quelques marmottes, il fait un temps superbe.



Arrivée au lac St.Grato pour une petite pause avant de contourner la montagne pour redescendre de l'autre côté parmi les myrtilliers, avec une vue splendide sur le barrage « Beauregard ». Nous arrivons juste avant la pluie.

Pour finir ce séjour en beauté, nous nous retrouvons tous : Guides, hôteliers et amis autour d'une grande table pleine de spécialités Valdotaïnes ainsi que le vin du patron de l'hôtel « L'Enfer d'Arvier ». Absolument Fameux !

Nous passons une soirée formidable et inoubliable !

Maryline

Jeudi 17 septembre

Après une bonne nuit de sommeil et un bon petit déjeuner nous prenons congé des patrons de l'Hôtel Ruitor d'Arvier, Raymond et Patricia, qui nous ont accueillis comme des rois. On est allé visiter la ville d'Aoste. Ses rues piétonnes, ses monuments et vestiges romains.



Willy et son café valdotain

On a repris la route jusqu'à Etroubles où on a mangé à la Croix Blanche un dernier repas copieux.

Et après il était temps de se dire aurevoir et à bientôt pour de nouvelles aventures.

Charly



Merci à Sylvie et Charly pour l'organisation de cette magnifique semaine au Val d'Aoste !

Course des CAS-Pieds au Mont d'Or Jeudi 8 octobre 2020

Rendez-vous à l'Hôtel de Ville des Verrières pour rassembler les 10 participants autour du traditionnel café-croissant. La sortie du mercredi a été déplacée exceptionnellement au jeudi, raison du peu de participants.



Depuis le chalet de la Grangette, jolie balade de 60 minutes jusqu'à la crête du Mont d'Or. Un panorama à couper le souffle nous enchante. Le petit coup de blanc est servi. Le soleil est bien présent. Le Mont Blanc, le lac Léman, les cimes enneigées des Alpes, y compris les Bernoises, le Jura français et la Vallée de Joux sur l'autre versant, de vraies cartes postales.

Nous nous rendons ensuite au chalet de la Boissaude et dégustons un apéritif maison excellent, à base de framboise. Trois possibilités pour le menu du jour. Tous se régalent.



Le roi Fernand

Une belle surprise nous attend pour passer l'après-midi. Fernand nous reçoit dans son petit chalet de vacances.

Nous partageons le verre de l'amitié dans une nature où la paix et la beauté appellent à la contemplation.

Pour le retour dans les foyers, certains empruntent le Col de l'Aiguillon pour se rendre à Ste-Croix, aux Verrières ou à Fleurier. La forêt est revêtue d'or. Magnifique journée d'automne.

Un grand merci à Rudi et à Fernand, les deux organisateurs de la course.



Participants : Françoise Amstutz,
Jocelyne Bauhofer + Shadaii,
Francis Benoit, René Carda,
Denis Christinat, Denise et René
Lambercier, Marcel Monnet,
Rudi Schlaeppli et Fernand Jaccard,
organisateur.

La secrétaire du jour : Jocelyne



ERRATUM

Dans le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 juillet 2020
au mazot des Illars.

Modification demandée par M. Michaël Berset, pour les promoteurs du parc éolien de la Grandsonne.

Point 3. Correspondance et communications

Les promoteurs du parc éolien de la Grandsonnaz offrent de tirer une alimentation électrique jusqu'au chalet. Il est convenu que les bâtiments du périmètre soient desservis en électricité sans bourse délier mais sans obligation de se raccorder. Actuellement il est prévu de tirer une ligne jusqu'à l'angle sud-est du mazot où sera installée une borne servant à son alimentation. De là nous aurons la possibilité de nous raccorder, à nos frais et en mettant notre installation aux normes. Ces travaux ne devraient pas débuter avant 4 ans et, d'ici là, de l'eau risquera de couler sous les ponts (ou sous les sapins).

Il faut remplacer le texte en gras ci-dessus par le texte suivant :

« En parallèle du projet du parc éolien de la Grandsonnaz, une offre de tirer une alimentation électrique jusqu'au chalet est proposée par un projet parallèle utilisant les synergies du parc. Celui-ci est porté les autorités et propriétaires concernés directement par le parc ; il porte sur l'ensemble des chalets/alpages du site. Chaque propriétaire a/aura toutefois le choix de se raccorder ou non. »

Hommage à Jean-Rudolph Stump

Membre du CAS depuis 1956 à la section Blumlisalp il a rejoint la section Chasseron en 1993. Jean-Rudolf est décédé le 6 octobre au home de Couvet où il était depuis quelques mois.

Hans-Rudolf est né à Riehen, le 30 mars 1927, à quelques encablures de la frontière allemande avant de passer à Bienne où il a suivi un apprentissage de droguiste avant de reprendre à son compte l'exploitation de l'officine. Plus tard, il s'installe dans les environs de Berne, à Ittigen, village dans lequel il se met à fabriquer et commercialiser un produit qui permet d'imperméabiliser les toiles de tente. Il est titulaire d'une maîtrise en droguerie qu'il a obtenue à l'Ecole de droguerie de Neuchâtel. Sa passion pour la botanique lui permet d'étudier les plantes médicinales et d'utiliser leurs bienfaits dans le cadre de sa profession.

Ses premières expériences alpines, il les doit à son incorporation militaire, stationné en Valais, il apprend à connaître sous l'uniforme les régions du Haut Valais, du Grimsel, du Gothard et du Tessin. Il est monté au Breithorn et a fréquenté maintes fois le site des Wildstrubel. En hiver, il traverse les vallées du Jura et celles de l'Emmental à ski de fond.

Au niveau CAS, c'est en quelque sorte un double national, car à titre de membre externe, il fait encore et toujours partie de la Section de Berne au milieu de laquelle, devenu veuf, il a connu en 1985 sa seconde épouse, une chimiste responsable au contrôle des brevets.

C'est au moment de prendre sa retraite que Hans-Rudolf découvre, à la Rue de la Gare à Travers, une petite maison et qu'il y installe sa famille ou ce qu'il en reste. Car ses trois filles Christine, Ursula, Thérèse et leurs familles restent en Suisse allemande.

Il a participé à plusieurs courses des CAS-Pieds à partir de 1993, il participe à plusieurs marches, dont celle du Gros-Taureau ou celle de la Ronde-Noire qui lui sera fatale puisqu'elle l'obligera, pour des raisons de santé évidentes, à restreindre ses activités à Chasseron. Atteint dans sa santé depuis de longues années il ne pouvait plus exercer d'activités avec Chasseron, autant que possible Hans-Rudolf continua à marcher et à prendre l'air, avec modération.

Selon la volonté de Jean-Rudolf des dons seront faits à notre section, nous sommes très touchés par son geste. Un grand merci à la famille Stump.

Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances.

François Oppliger, président

Avec cette crise, tout le monde souffre, les vignerons les premiers

Les boulangers ont des problèmes croissants

Chez Renault, la direction fait marche arrière, les salariés débrayent

A l'ENSA, les syndicats sont sous tension

Coup de sang à l'usine Tampax

Les bouchers veulent défendre leurs boudins et leur biftecks

Les éleveurs de volaille sont les dindons de la farce ; ils en ont assez
De se faire plumer

Pour les couvreurs, c'est la tuile

Les faïenciers en ont ras le bol

Les éleveurs de chiens sont aux abois

Les brasseurs sont sous pression

Les cheminots menacent d'occuper les locos : ils veulent conserver leur train de vie

Les veilleurs de nuit en ont assez de vivre au jour le jour

Les pédicures doivent travailler d'arrache-pied

Les ambulanciers ruent dans les brancards

Les pêcheurs haussent le ton

Les prostituées sont dans une mauvaise passe

Sans oublier les imprimeurs qui sont déprimés

Et les cafetiers qui trinquent

A force de se faire sonner les cloches, les carillonneurs en ont le bourdon

Les électriciens se branchent en résistance

Et les dessinateurs font grise mise

Et vous, ça va ?